

Des soirées à l'inspiration fantastique

Vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 novembre, le Palace des Salopettes a accueilli une centaine de personnes pour ses soirées fantastiques. Après avoir dégusté un apéritif délicieusement surprenant, concocté par Kathia Palluault, les spectateurs ont visité une effrayante exposition contée par Brigitte Chemin et mise en scène par Nathalie Chartier.

Ils ont ensuite assisté à « Horla », spectacle de sortie de résidence de la compagnie Idées Mobiles.

L'interprétation intense et habitée de Yann Szpak, servie par une mise en



THÉÂTRE. Le public a été particulièrement captivé par l'interprétation et par une mise en scène soignée.

scène d'Aline Dubromel, Nathalie Chartier, poètes et inspirées, a su

captiver le public.

Pour finir, un moment de partage au bar du Palace où tous ont pu échanger leurs frissons et impressions sur cette fantastique soirée.

En décembre, ce sera la chanteuse Anita Farmine qui viendra travailler avec son groupe au Palace des Salopettes, pour peaufiner son prochain album. Soirée-concert prévue le vendredi 16 décembre, à 19 heures, au 13 place de l'église à Férolles.

Pratique. Suivez toute l'actualité du Palace des Salopettes sur Facebook (@PalacedesSalopettes) ou sur www.troupedesalopettes.fr

de Loire → Vie locale

« Horla » : version moderne à la Fabrique

La Fabrique recevait vendredi soir la Compagnie Idées Mobiles pour une représentation du « Horla », d'après une nouvelle de Maupassant.

Un spectacle qui parle de folie, mais aussi de tolérance à l'autre, dans la première version de l'œuvre, revisitée dans un contexte moderne qui questionne aussi sur la mondialisation.

Cette version est adaptée aux collégiens et la mise en scène permet de faire un va-et-vient entre le réel



FANTASTIQUE . Un spectacle questionnant le réel et l'irréel où le narrateur est aux prises avec le « Horla »

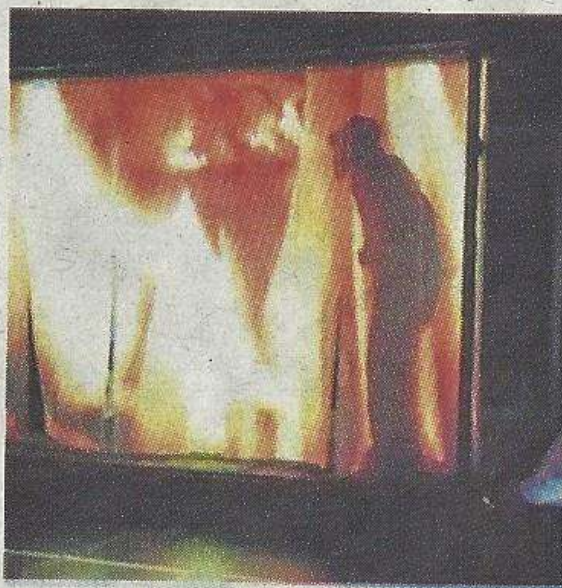
et l'irréel. La performance du comédien n'est pas de tout repos puisqu'il s'agit d'incarner la folie, dans un monologue, en évoluant sur scène comme enfermé dans une cage. Le comédien, Yann Szpak, la scénographe, Nathalie Chartier ainsi que la metteuse en scène et directrice artistique, Aline Dubromel, ont été longuement applaudis. Une représentation où la mise en scène, les vidéos et la scénographie sont surprenantes, et l'interprétation du comédien profonde. ■

« Le Horla » a plané sur la Lutz, vendredi

« J'aime ma maison où j'ai grandi ». . . Il fallait, vendredi dernier, aller voir « Le Horla », créé par la compagnie des Idées Mobiles (de Meung-sur-Loire), d'après la nouvelle de Guy de Maupassant, sans référence et sans a priori, pour simplement goûter à une véritable performance d'acteur.

Sans temps mort

Yann Szpak avait endossé les habits de ce personnage, flottant comme entre deux eaux, entre raison (de moins en moins) et folie (de plus en plus), devant un public un peu épars dans la salle. Les spectateurs ont retenu leur souffle, silencieux comme jamais, et ont même eu du mal à se lever de leur siège à la fin de



Yann Szpak était servi par une technique efficace. PHOTO M. L.

la pièce, comme en attente d'une suite qui ne viendra pas.

Servi par une technique efficace (vidéoprojection, matériel de scène,

éclairages) mise en œuvre par Aline Dubromel et Nathalie Chartier, Yann Szpak, seul sur scène, a tenu en haleine ce public pendant plus d'une heure, dans un monologue sans temps mort, scandé par le calendrier qui égrène la durée du drame, les jours d'attente, les jours de lutte contre l'irrationnel. . .

Maité Labeyriotte



LE HORLA

+ d'infos sur l'adaptation de Aline Dubromel
d'après *Le Horla* de Guy De Maupassant
mise en scène Aline Dubromel

[ACCUEIL](#)

[EN SAVOIR +](#)

[DATES](#)

[CRITIQUES \(1\)](#)

ON EN PARLE DANS LA PRESSE ET SUR LE WEB

Mon Tétrasy-Lyre



Mon Tétrasy-Lyre

Cinéma, chorégraphies, théâtre... découvrez mes commentaires... et un fol de poésies...

Rechercher dans ce blog

vendredi 30 mars 2018

Rechercher

La folie selon Maupassant

Le Théâtre Clin d'œil programmait ce jeudi soir, « le Horla », d'après la nouvelle de Guy de Maupassant, adapté par la Compagnie « les Idées mobiles », basée à Meung sur Loire. Aline Dubromel en est la Directrice artistique et metteuse en scène au sein d'une petite équipe qui défend « la recherche artistique, l'expérimentation et le croisement de diverses techniques comme le théâtre, la danse, le clown, la musique, le maquillage, l'art graphique, le vidéo ».

Guy de Maupassant écrit le Horla en 1890. La nouvelle court du 8 mai au 19 septembre, quatre mois de cours desquels Maupassant écrit la toile humaine. C'est le récit d'un homme, vivant entre Rouen et la forêt, le long de la Seine dans la demeure de ses ancêtres, et qui l'incendie en tuant ses domestiques, car victime d'hallucinations, il croit, après le passage d'un visiteur breton sur le bateau qu'un étranger de Horla habite sa maison la nuit. Il finit par s'entourer comme seule et unique solution, que le suicide. C'est plus de moi-même un roman annonciateur de la maladie de l'ailleur et de sa mort à 43 ans. Mais le texte est aussi une réflexion réaliste lorsque Maupassant met en scène la maladie non l'enfant.

Spécialiser associé du Centre Dramatique National, de l'Association Théâtre Appareil Théâtre Opéra, du Centre des Cahiers à Orléans... et parfois à Paris pour les ballets de l'Opéra National de Paris, le théâtre à

Recevez vous ce blog à tout gratuit ?

S'abonner

Moi

Le dernier message que j'ai lu

Le Horla (N. Gaggli)

Le théâtre des Spectacles à l'école

vendredi 30 mars 2018

La folie selon Maupassant

Par Bernard Thinat

Le Théâtre Clin d'œil programmait ce jeudi soir, « le Horla », d'après la nouvelle de Guy de Maupassant, adapté par la Compagnie « les Idées mobiles », basée à Meung sur Loire. Aline Dubromel en est la Directrice artistique et metteuse en scène au sein d'une petite équipe qui défend « la recherche artistique, l'expérimentation et le croisement de diverses techniques comme le théâtre, la danse, le clown, la musique, le maquillage, l'art graphique,...

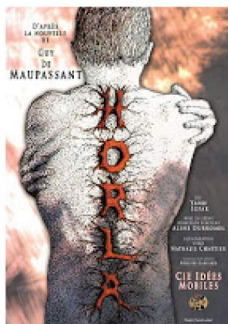
[Lire l'article sur Mon Tétrasy-Lyre](#)

Mon Tétras Lyre

Cinéma, chorégraphies, théâtre, ... découvrez mes commentaires !... et un flot de poésies...

vendredi 30 mars 2018

La folie selon Maupassant



Le **Théâtre Clin d'œil** programmait ce jeudi soir, « **Le Horla** », d'après la nouvelle de **Guy de Maupassant**, adapté par la **Compagnie « les Idées mobiles »**, basée à Meung sur Loire.

Aline Dubromel en est la Directrice artistique et metteure en scène au sein d'une petite équipe qui défend « *la recherche artistique, l'expérimentation et le croisement de diverses techniques comme le théâtre, la danse, le clown, la musique, le maquillage, l'art graphique, la vidéo* ».

Guy de Maupassant écrit *Le Horla* en 1886.

La nouvelle court du 8 mai au 10 septembre, quatre mois au cours desquels Maupassant décrit la folie humaine. C'est le récit d'un homme, vivant entre Rouen et le Havre, le long de la Seine dans la demeure de ses ancêtres, et qui l'incendie en tuant ses domestiques, car victime d'hallucinations, il croit, après le passage d'un voilier brésilien sur le fleuve qu'un étranger (le Horla) hante sa maison la nuit. Il finit par n'entrevoir comme seule et unique solution, que le suicide. C'est plus ou moins un roman annonciateur de la maladie de l'auteur et de sa mort à 43 ans. Mais le texte est aussi une réflexion politique lorsque Maupassant méprise le peuple que l'on peut manipuler à sa guise : « *Le peuple est un troupeau imbécile, tantôt stupidement patient et tantôt féroce révolté. On lui dit : « Amuse-toi. » Il s'amuse. On lui dit : « Va te battre avec le voisin. » Il va se battre. On lui dit : « Vote pour l'Empereur. » Il vote pour l'Empereur. Puis, on lui dit : « Vote pour la République. » Et il vote pour la République.* » Les temps ont-ils changé ? Dans une version plus moderne, on lui dirait : « *Enivre-toi de foot* » et il ne penserait qu'au foot !

Sur scène, un portique supportant des bandes de tissu blanc et coulissant d'avant en arrière. Lorsque le rideau est placé à l'avant du portique, des jeux de lumière créent des ombres chinoises d'une grande beauté, gérées me semble-t-il par deux jeunes femmes, tout de blanc vêtues, situées de part et d'autre du plateau. Lors de l'incendie final, une vidéo aux tons chauds, incandescents, forme le plus bel effet, d'où l'acteur semble émerger, tel Thésée sortant des Enfers.

L'acteur, c'est **Yann Szpak**, éblouissant au sein du petit plateau délimité par le portique, telle une chambre close d'un hôpital psychiatrique. Il nous offre ce beau texte de Maupassant avec une verve toute personnelle, tantôt s'enroulant dans un drap, tantôt disparaissant derrière le rideau blanc, tantôt effondré par terre, tantôt rayonnant car se croyant guéri au retour d'un voyage. Son visage reflète tous les sentiments les plus contradictoires qui traversent l'homme halluciné. C'est un grand et beau jeu théâtral sur un texte d'auteur classique.

Un grand bravo à toute l'équipe des « **Idées mobiles** ».